

Candidate Name	Centre Number	Candidate Number
		2



GCE AS/A level

1192/01

**FRENCH
FN2**

LISTENING, READING AND WRITING

A.M. MONDAY, 6 June 2011

2½ hours

Question	Maximum Mark	Mark Awarded
1	8	
2	5	
3 (i)	5	
(ii)	8	
(iii)	11	
4	10	
5	16	
6	35	
Total	98	

1192
01/0001

ADDITIONAL MATERIALS

In addition to this question paper, you will be issued with a CD which you will listen to on a personal player. Within the overall time limit for this paper, you are allowed to stop, rewind and listen to the recording as often as you like. It is recommended that you should spend no more than 30 minutes on the listening exercises.

You will also be issued with a folder for the reading passages.

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Use black ink or black ball-point pen.

Answer all questions.

No dictionaries are allowed.

Write your name, centre number and candidate number in the spaces at the top of this page.

Write your answers in the spaces provided in this booklet.

INFORMATION FOR CANDIDATES

The number of marks is given in brackets at the end of each question or part-question.

1. Écoutez cette discussion entre un journaliste et Mme Pothier qui est psychologue. Ils parlent au sujet des relations entre les filles et les garçons.

Écoutez le CD et indiquez si les phrases sont **vraies (V)** ou **fausses (F)**. [8]
Cochez la bonne case. Corrigez les phrases qui sont fausses.

N.B. Remember that, when correcting a false statement, it is not sufficient to negate the statement. You must use your own words, as far as possible, in French to correct the statement.

	V	F
(a) Mme Pothier veut donner des conseils aux garçons qui sont amoureux. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(b) Il est possible de savoir si on est amoureux. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(c) Il est facile de savoir si l'autre personne vous aime aussi. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(d) Elle vous aime peut-être si elle se met à côté de vous en classe. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(e) Elle vous déteste peut-être si elle vient vous chercher à midi. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(f) Il faut attendre longtemps avant de réagir. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(g) La bonne respiration aide le courage. Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(h) Elle va vous rejeter d'une façon cruelle si elle vous dit "non". Correction si nécessaire:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Écoutez la DEUXIÈME PARTIE de l'interview, puis mettez la forme correcte du mot qui manque dans les blancs: [5]

JOURNALISTE:

Qui 1 faire le premier pas?

MADAME POTHIER:

L'important, c'est de le faire 2 sa propre façon. Vous pouvez respecter les 3 d'une bonne façon. Si vous êtes un garçon, vous pouvez essayer "Comme c'est 4 garçon de faire le premier pas, je 5 te dire."

3. (i) Lisez le texte “Laissez les enfants manger ce qu’ils veulent!” puis indiquez les CINQ phrases qui sont vraies dans le texte.
(You should tick the five true statements only) [5]

- (a) Le spécialiste Patrick Tounian dit que tous les enfants doivent manger cinq fruits et légumes par jour.
- (b) La variété dans l’alimentation n’est pas du tout importante.
- (c) Patrick Tounian contredit les idées sur la nutrition diffusées par les médecins.
- (d) Patrick Tounian voit souvent des parents qui craignent de mal nourrir leurs enfants.
- (e) Le programme national nutrition santé recommande de manger six fruits et sept légumes par jour.
- (f) On peut manger un fast food de temps en temps.
- (g) Les enfants ne savent pas contrôler leur appétit.
- (h) C’est seulement il y a quinze ans qu’on a commencé à s’inquiéter de ce que nos enfants mangeaient.
- (i) Il faut interdire les bonbons aux enfants de 4-6 ans.
- (j) Les adolescents préfèrent être avec leurs amis plutôt qu’avec leurs parents.

- (ii) Relisez le texte “Laissez les enfants manger ce qu’ils veulent”, puis répondez en français en utilisant vos propres mots dans la mesure du possible.
(You should answer in your own words, as far as possible, in French. Full sentences are not required.) [8]
- (a) Qu’est ce que Patrick Tounian dénonce dans son livre? [1]
.....
- (b) Qui est responsable des idées traditionnelles sur la nutrition des enfants? [1]
.....
- (c) Pourquoi ne peut-on pas confirmer que ces recommandations sont valables pour les enfants? [1]
.....
- (d) Qu’est-ce qui est important selon ce spécialiste? Nommez **deux** choses. [2]
1
2
- (e) Quelle est la différence entre les idées sur la nourriture maintenant et les idées d’il y a quinze ans? [2]
(i) Maintenant
(ii) Il y a quinze ans
- (f) Quel est le rôle des parents dans la nutrition de leurs enfants et de leurs ados selon le paragraphe “même les bonbons favorisent le développement”? [1]
.....

- (iii) Lisez le texte “Le bizutage, c’est aussi au lycée” puis répondez aux questions en utilisant vos propres mots dans la mesure du possible.

(You should use your own words, as far as possible, in French.) [11]

Le bizutage = bullying

- (a) Depuis quand le bizutage est-il contre la loi? [1]

.....

- (b) Comment ceux qui ont subi un bizutage se sentent-ils? [1]

.....

- (c) Pourquoi le bizutage existe-t-il toujours? Donnez deux raisons. [2]

1

2

- (d) Pendant combien de temps David a-t-il souffert? [1]

.....

- (e) Qu’est-ce que les plus âgés à l’internat ont fait pour agacer David? Nommez **trois** choses. [3]

1

2

3

- (f) Comment David a-t-il mis fin à sa souffrance? [1]

.....

- (g) Pourquoi n’avait-il pas fait cela avant? Donnez **deux** raisons. [2]

1

2

4. Relisez le texte “Le bizutage, c’est aussi au lycée”, puis remplissez les blancs avec les mots ci-dessous.
(Choisissez le mot juste. Attention: vous n’aurez pas besoin de tous les mots! Utilisez une fois seulement chaque mot choisi.) [10]

De nos jours le bizutage est un problème non seulement (1)
l’université mais aussi (2) lycée. David (3)
beaucoup souffert. Il (4) étudiant dans un internat du sud de la
France. (5) , il se (6) très triste et il se
(7) facilement. (8) ne l’a aidé parce qu’il
n’avait rien dit. (9) , il s’est confié à (10)
parents.

<p>a, as, à, au, aux, ces, été, étais, était, enfin, fâché, fâchait, fin, la, là, l’a, personne, senti, sentait, ses</p>
--

5. Translate the sentences below which are taken from the reading passages into good English. [16]
- (i) Légumes et fruits à tous les repas, de la viande mais pas trop, ni de McDo ni de sucreries..... [3]
-
-
- (ii) “Vous avez tous tort!”, dit le professeur Patrick Tounian dans un livre choc qui vient de sortir et qui risque de changer l’avis de nombreux parents. [3]
-
-
- (iii) Vers 4-6 ans, les bonbons sont même nécessaires au bon développement psychologique des enfants. [2]
-
-
- (iv) Ne vous fâchez pas contre votre adolescent s’il refuse le repas que vous lui avez préparé pour un kebab avec ses copains. [3]
-
-
- (v) Les étudiants à l’université ne sont pas les seules victimes du bizutage. [1]
-
-
- (vi) Dans cette enquête, plus de 10% des parents d’élèves affirment “avoir eu connaissance d’un cas de bizutage.” [2]
-
-
- (vii) Jusqu’au jour où David a fini par raconter son humiliation à ses parents . [2]
-
-



**GCE AS/A level
TAG UG/Uwch**

1192/01-A
1192/51-A

**FRENCH FN2 – Folder
FFRANGEG FN2 – Ffolder**

**Listening, Reading and Writing
Gwrandio, Darllen ac Ysgrifennu**

A.M. MONDAY, 6 June 2011

A.M. DYDD LLUN, 6 Mehefin 2011

2½ hours

2½ awr

The words underlined indicate items for translation in Question 5.

Mae'r geiriau sydd wedi'u tanlinellu yn dynodi'r eitemau sydd i'w cyfieithu yng Nghwestiwn 5.

The folder need not be handed in with your answer book.

Nid oes angen cyflwyno'r ffolder gyda'ch llyfr ateb.

For use with Question 3(i) & (ii)
Ar gyfer Cwestiwn 3(i) & (ii)

Laissez les enfants manger ce qu'ils veulent!

SANTÉ: Dans un livre choc, un eminent professeur en nutrition dénonce l'excès de pression alimentaire des parents sur les enfants.



(i) Légumes et fruits à tous les repas, de la viande mais pas trop, ni de McDo ni de sucreries ... Tels sont désormais les principes d'une alimentation saine et équilibrée pour vos enfants.

(ii) « Vous avez tous tort! », dit le professeur Patrick Tounian dans un livre choc qui vient de sortir et qui risque de changer l'avis de nombreux parents qui sont persuadés de bien faire en appliquant ces principes nutritionnels diffusés par les médecins. « Depuis quelque temps, nous rencontrons assez souvent en consultation des parents obsédés par la peur de mal nourrir leur enfant », nous explique ce spécialiste de l'obésité infantile. « Il y a aujourd'hui une façon de donner à manger aux enfants dont les enfants sont victimes .

Résultat, certains parents obligent leurs enfants à 'bien manger'. Avec le risque de provoquer des manques de nutrition chez leurs enfants, privés de gras et de sucre. »

Cinq fruits et légumes par jour, ce n'est pas obligatoire.

Quel parent n'a pas paniqué devant son cher enfant qui n'accepte de manger que des pâtes et refuse d'avaler le moindre haricot vert? Inscrite au coeur même du Programme national nutrition santé (PNNS), « Manger au moins 5 fruits et légumes par jour » est une recommandation devenue pour bon nombre de parents une idée fixe. « Mais aucune étude sur les effets des fruits et légumes n'a été menée sur les enfants », explique le professeur Tounian.

Oui au McDo et à la pizza.

Selon le spécialiste, le principal est de proposer aux enfants de manger un peu de tout et de les laisser manger ce qu'ils veulent. Y compris du McDo et de la pizza. « Il n'y a rien de mal à manger un fast-food de temps en temps », affirme Patrick Tounian. « Contrairement aux adultes, les enfants régulent leur appétit à la calorie près. Ils ne mangeront que ce dont ils ont besoin. Ils ne peuvent pas faire d'excès. » Surtout, c'est parce qu'on est obèse qu'on mange trop et pas le contraire. « L'obésité est une maladie préexistante à l'alimentation », rappelle le professeur Tounian. « Certains enfants sont programmés pour être gros. L'obésité ne peut être diagnostiquée que vers 3-5 ans. » « Aujourd'hui, l'alimentation est devenue une question de santé: on ne mange plus par plaisir, mais pour ne pas grossir et rester en bonne santé. Il y a quinze ans, la nourriture n'était pas une obsession. On mangeait ce qu'on aimait », souligne le professeur Tounian.

Même les bonbons favorisent le développement

Pour que nos enfants se développent harmonieusement, il faut les laisser manger de tout, y compris des... bonbons. « (iii) Vers 4-6 ans, les bonbons sont même nécessaires au bon développement psychologique des enfants », affirme Florence Pujol, nutritionnaliste. Si on leur interdit les bonbons, on les empêche de faire un travail psychologique important.

(iv) « Ne vous fâchez pas contre votre adolescent s'il refuse le repas que vous lui avez préparé pour un kebab avec ses copains. C'est un âge où il est tout à fait normal de refuser de passer trop de temps avec les parents et de préférer sa "tribu" ou "bande" d'amis. » Doit-on cependant les laisser faire ce qu'ils veulent? « Le plus important est que le repas ne soit pas un lieu de conflit. Les parents doivent continuer à choisir des aliments à proposer à leurs enfants. Si ces enfants ne veulent pas les manger, ce n'est pas grave. »

For use with Question 3 (iii) & Q.4
Ar gyfer Cwestiwn 3 (iii) & C.4

Le bizutage*, c'est aussi au lycée

*le bizutage = bullying/bwlio

RENTRÉE. Ces jours-ci, des nouveaux élèves, notamment au lycée, vont avoir droit au bizutage, contre leur gré et malgré la loi.

(v) Les étudiants à l'université ne sont pas les seules victimes du bizutage, qui est pourtant un crime depuis la loi de 1998 et passible de six mois d'emprisonnement et de 7 500 Euros d'amende. A la rentrée, des lycéens, eux aussi, subissent parfois des humiliations de la part de leurs camarades plus « anciens », condamnés, par exemple, à « se laver » les cheveux avec des oeufs. C'est ce qui ressort d'une étude surprenante menée par la PEEP (l'une des deux principales fédérations de parents d'élèves) pour le Comité national contre le bizutage (CNCB).

La loi du silence

(vi) Dans cette enquête, plus de 10 % des parents d'élèves affirment « avoir eu connaissance d'un cas de bizutage » dans leur entourage proche au cours de l'année 2009-2010. Bien qu'en baisse régulière depuis l'application de la loi, ces humiliations n'ont pas été éliminées. Le bizutage ne disparaît pas car il y a toujours la loi du silence et la peur des conséquences.

La souffrance de David a duré deux ans

Durant près de deux ans, de septembre 2008 à juin 2010, David, élève en sport-études



handball dans un lycée du sud de la France, a subi « sans protester » les agressions des plus âgés à l'internat. « Dès les premiers jours, ils lui ont jeté ses affaires par la fenêtre, ils le forçaient à aller sous la douche tout habillé, ils lui ont pris ses repas ou ses écouteurs de radio. Petit à petit, les humiliations sont devenues une habitude », décrit Jean-Pierre, son père. (vii) Jusqu'au jour où David a fini par raconter son humiliation à ses parents, et a décidé de jeter l'éponge. « Pendant longtemps, je n'en ai pas parlé parce que je me disais que ça allait s'arrêter un jour et qu'il fallait passer par là. À l'époque, j'avais des cris de colère, de la haine et de la tristesse », dit l'adolescent.